

„ fité ne feroit-elle plus la mere de ses éle-
 „ ves ? Auroit-elle changé de méthode &
 „ de principes ? N'est-ce pas dans son sein que
 „ se sont formés tant d'illustres favans, tant
 „ de Pontifes pieux & éclairés, tant d'ha-
 „ biles capitaines & de sages magistrats ? N'a-
 „ t-elle pas veillé toujours sur le cœur com-
 „ me sur l'esprit de la jeunesse ? Sa tendre
 „ sollicitude ne s'est-elle pas toujours occu-
 „ pée à la former aux lettres & aux sciences
 „ sur les meilleurs modeles ; à graver dans
 „ son cœur l'amour de l'ordre & du devoir,
 „ les vérités de la religion, tous les senti-
 „ mens, en un mot, qui font l'honnête
 „ homme & le vrai citoien ? „

Le courageux & équitable critique répand
 ensuite quelques fleurs sur la tombe d'une
 Société célèbre, qui de l'aveu de ses enne-
 mis même, doit être un objet de regret pour
 qui regarde l'éducation chrétienne comme quel-
 que chose. Ceux qui par des vues de rivalité,
 ont paru applaudir à sa chute, ne favoient pas
 hélas ! que la leur étoit si prochaine ; & les
 grands corps qui subsistent encore, qui fait
 quelle fera leur durée ! “ Auroit-on aussi de
 „ grands reproches à faire à cette savante Com-
 „ pagnie, éteinte depuis peu, dont les éco-
 „ les étoient remplies de la jeunesse la plus
 „ brillante & la plus précieuse de la nation ?
 „ Son zele pour l'enseignement des bonnes
 „ lettres & de la religion s'est-il jamais dé-
 „ menti ? N'a-t-elle pas fourni à l'Etat
 „ un très-grand nombre d'hommes du pre-
 „ mier mérite, dans l'Eglise, dans le Mili-
 „ taire,